

Welcome de Philippe LIORET



LIORET, Philippe. *Welcome*, 1 DVD, 110 min. France : Cinéart, 2008. *Disponible à la Médiathèque locale de Verviers, sous la cote VW0078*

Arrivé à Calais, en France, un jeune clandestin kurde de dix-sept ans, originaire d'Irak, Bilal, souhaite passer en Angleterre pour y rejoindre Mina, la jeune fille qu'il aime, et tenter de trouver du travail dans un club de foot. Repéré dans un camion, il doit provisoirement y renoncer. A la piscine municipale, il fait alors la connaissance de Simon, maître-nageur désabusé, en instance de divorce, qui s'implique pour l'aider, malgré les difficultés administratives encourues, notamment en raison des témoignages de ses voisins. Bien qu'il estime l'entreprise périlleuse, Simon entraîne Bilal qui souhaite tenter la traversée de la Manche à la nage...

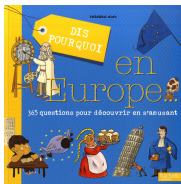
Servi par un bon casting, le film met adroitement en évidence les conditions de vie déplorables des clandestins, soutenus tant bien que mal par des bénévoles, dont fait partie l'ex-femme de Simon, et, par ailleurs, l'attitude relativement ambiguë des autorités françaises à l'égard de ceux qui veulent leur venir en aide, sans pour autant nuire a priori à la communauté. Il n'en demeure pas moins que si le film, animé par un idéal humanitaire évident, pointe des attitudes critiquables, il ne propose toutefois aucune alternative de fond pour aider à voir clair dans une situation complexe. Difficile tout de même d'imaginer régler l'ensemble des questions que pose le processus d'immigration à coups des seuls bons sentiments. Le film a toutefois le mérite non négligeable d'interpeller — pensons notamment à ce paillason du voisin hostile aux immigrés, qui affiche de manière dérisoire le mot « Welcome » en toutes lettres ! — et c'est sans doute la raison pour laquelle le Parlement européen lui a décerné, le 25 novembre 2009, le Prix Lumière, qui récompense la meilleure œuvre cinématographique de l'année, traitant des valeurs européennes, de l'intégration continentale ou de la diversité culturelle de l'Union européenne.

Sur le thème de :

« Clarifier le rôle de l'Europe dans la mise en œuvre d'une paix mondiale »...

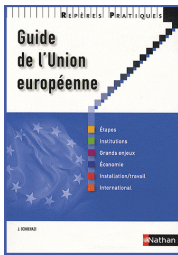
Voici six documentaires commentés pour situer le contexte du film et alimenter votre réflexion, listés de l'ouvrage le plus élémentaire à ceux qui évoquent les perspectives d'avenir.

*N'hésitez pas à vous informer dans votre bibliothèque locale.
Bonne lecture à vous !*



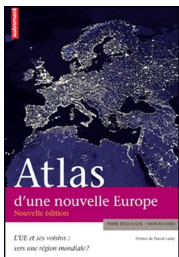
BOSC, Frédéric. *Dis, pourquoi en Europe... : 365 questions pour découvrir en s'amusant.* Paris : Hachette jeunesse, 2009. (Dis pourquoi), 192 p.

Un ouvrage amusant sur un sujet sérieux : voilà qui n'est pas si courant ! Il présente 365 questions, illustrées de dessins, réparties par quatre sur une double page. Elles se rapportent à dix aspects du continent européen et de l'existence de ses citoyens : l'histoire, les modes de vie, la géographie... L'auteur pose une question, la fait suivre d'un commentaire succinct qui y donne réponse, mais ajoute ensuite une explication plus large qui ne manque pas d'intérêt. Toutes ces questions sont présentées de manière aléatoire, mais une table des matières détaillée les resitue chacune dans sa catégorie et permet au lecteur de se faire une idée des sujets abordés. L'ouvrage est prioritairement conçu pour des jeunes à partir de dix ans — mais qui dit que des parents, des enseignants ne pourraient pas l'utiliser pour s'aider dans une explication à donner à leurs enfants ou leur élèves, notamment pour aborder l'aspect institutionnel, plus technique et plus difficile à appréhender ? Manifestement axé sur le plaisir d'apprendre, l'ouvrage mélange toutefois les questions anecdotiques avec les questions beaucoup plus essentielles. Dommage ! L'auteur aurait peut-être aussi pu pousser plus loin encore le souci didactique en numérotant ses questions à l'intérieur de l'ouvrage avec la couleur qu'il a choisie pour désigner la catégorie à laquelle il les rattache dans le sommaire. Il eût ainsi été plus facile de partir du contenu du texte, plutôt que des intitulés de questions, pour recomposer, par ex., un formulaire dans l'optique d'un jeu familial ou d'une activité scolaire. Il n'en demeure pas moins que certaines questions s'avèrent bien intéressantes pour aider un jeune citoyen — et même de moins jeunes d'ailleurs — à comprendre le fonctionnement de l'Europe et à entrer dans les arcanes d'institutions souvent ressenties comme difficiles à aborder. Un ouvrage certainement précieux pour les animateurs et les parents désireux d'œuvrer au développement d'une citoyenneté européenne, dès le plus jeune âge.



ECHKENAZI, Josée. *Guide de l'Union européenne.* Paris : Nathan, 2009. (Repères pratiques ; 11), 159 p.

Divisé en six parties, l'ouvrage organise son propos en doubles pages qui font chacune le point sur un sujet précis. La page de gauche propose un point en volets bien définis dont les titres donnent le ton, tandis que la page de droite offre des informations complémentaires, organisées d'une manière tout aussi structurée. Un petit rappel des différentes têtes de parties au-dessus à gauche signale au lecteur, sa localisation dans l'ouvrage. Si l'auteur ne s'étend pas sur les définitions de base, il n'en donne pas moins, dans la section « Institutions », des explications suffisantes pour permettre au lecteur de percevoir les missions des différents organes. Toutefois, l'ordre relativement arbitraire de certaines séquences pourrait déconcerter le lecteur : n'aurait-il pas été plus logique de commencer par la présentation du Parlement, du Conseil des ministres et de la Commission, plutôt que d'envisager les institutions en partant de la Commission alors que l'ouvrage s'adresse au public des citoyens ? Il n'empêche... Dans le chapitre des enjeux, certains thèmes, comme celui des études et de la formation, seront directement utiles à un jeune ou à ses parents (p. 74-77). La double page consacrée au projet de directive Bolkenstein (p. 88-89) n'est pas sans intérêt, compte tenu de l'effet qu'elle a produit au moment de sa publication. Cet ouvrage qui se veut un guide pour pouvoir aborder et comprendre le fonctionnement de l'Union européenne, ne remplit pas mal du tout sa mission. Rédigé par un spécialiste des questions européennes, cet ouvrage copieux mais très clair offre l'avantage non négligeable d'être régulièrement remis à jour et donc de « coller » de très près à la réalité qu'il décrit. L'ouvrage qui est ici renseigné est celui de 2009, présent dans les collections du réseau Liège-Verviers, mais il est clair que le lecteur intéressé par cette réflexion doit lui préférer l'édition de juillet 2010, en raison des changements de commission intervenus à la fin de l'année dernière, et de la mise en application du Traité de Lisbonne au début de cette année-ci. L'édition de 2010, parue le 11 août dernier, est déjà renseignée par l'éditeur comme « manquant provisoirement ». Est-ce à dire que l'éditeur prévoit un tirage ou s'attelle à une édition renouvelée en 2011 ? Aucune indication à cet égard et il convient dès lors d'inviter le lecteur à être attentif à la question si l'ouvrage l'intéresse. Qui plus est, le coût du volume, qui se monte à une douzaine d'euros, est plus que raisonnable. La qualité de la réflexion en vaut donc vraiment la chandelle...



BECKOUCHE, Pierre et RICHARD, Yann. *Atlas d'une nouvelle Europe : l'UE et ses voisins : vers une région mondiale ?.* Paris : Éd. Autrement, 2008. (Atlas-monde), 71 p.

Cet atlas, composé de cartes étayées de commentaires, plonge d'entrée de jeu le lecteur au cœur même des problématiques liées aux élargissements successifs de l'Europe : l'environnement régional, la constitution d'un territoire commun, les enjeux, conflits et partenariats, pour terminer par la construction d'une région mondiale. Les deux auteurs ne s'occupent donc nullement d'introduire leur lecteur dans la réalité européenne. Certes, ils ont prévu un rappel des étapes de la construction institutionnelle — dommage d'ailleurs qu'il figure en fin de volume et non au début, où il serait précieux en guise d'introduction ! — ainsi qu'un glossaire incontournable, compte tenu des termes moins connus qu'il explique comme Machrek, Meda, PECO. Mais ils ne reviennent à aucune des définitions de base : le lecteur doit donc avoir un certain nombre de repères précis, présents à l'esprit, pour tirer profit de son parcours. Par contre, les auteurs ont le mérite d'avoir réuni un ensemble de cartes très riche, ce qui leur vaut de dresser un portrait très nuancé de l'état actuel de l'Europe sous toutes ses coutures : aspects classiques, bien sûr attendus dans un atlas, mais aussi des informations moins fréquentes comme la répartition des langues et des parlers (p. 9), l'attractivité des pays avec leur niveau de corruption (p. 15), l'analphabétisme féminin (p. 19), ce qui leur vaut, dans les commentaires, de pouvoir battre en brèche pas mal d'idées reçues ou encore de donner des indications directement utiles au lecteur pour comprendre l'actualité, comme celles relatives à la situation dans les Balkans ou entre Israël et la Palestine (pp. 56-57) ou encore à celle de la Turquie (pp. 58-59). C'est sans doute là l'intérêt majeur de l'ouvrage à conseiller notamment dans le cadre de recherches.



ELISSALDE, Bernard, dir. *Géopolitique de l'Europe.* Paris : Nathan, 2009. (Nouveaux continents), 365 p.

L'ouvrage, relatif à l'étude des rapports de force au sein de l'Europe, d'abord, et entre l'Europe et les autres pouvoirs, ensuite, est le fruit d'une collaboration entre plusieurs chercheurs et professeurs d'université qui ont pour objectif de produire un manuel destiné à des étudiants, en « alliant la rigueur scientifique à l'accessibilité du propos ». Et, de fait, ils réussissent magnifiquement ce pari et proposent une vue très complète de la réalité européenne dans un texte bien structuré. Ils n'hésitent pas à introduire chaque chapitre par une chronologie adaptée à son contenu et à imprimer les mots importants en gras. Ils recourent à une couleur bordeaux pour faciliter la mise en évidence, rappellent sur la page de droite, le titre du chapitre en cours, prévoient des « zooms » sur des sujets spécifiques et facilitent ainsi largement la prise en charge de l'information communiquée, qui ne manque pourtant pas de complexité. En bas de page, les auteurs proposent de nombreuses définitions des termes utilisés dans leurs propos, ce qui est précieux pour pouvoir donner au texte sa portée exacte. Ce panorama très complet est soutenu par une table des matières détaillée. L'on ne peut toutefois s'empêcher de regretter que les auteurs n'aient pas jugé utile, dans la foulée, de prévoir un index des mots définis en fin de volume, pour permettre de les retrouver facilement, tant ils complètent l'information du lecteur non spécialisé dans cette branche. La remarque vaut également pour les cartes et les schémas, tous plus intéressants les uns que les autres. Ils contribuent en effet à clarifier et à fixer les idées, surtout lorsque les auteurs superposent plusieurs informations entre lesquelles le lecteur est alors à même d'opérer clairement les distinctions. C'est le cas du tableau de l'organisation institutionnelle de l'Europe en p. 16, par ex., qui propose les rapports entre composition du Conseil de l'Europe ou de l'Union européenne, présidée par la Belgique au cours du 2^e semestre 2010 — à ne pas confondre avec le Conseil européen, présidé par Herman Van Rompuy désigné pour deux ans et demi, avec un mandat renouvelable une fois — et l'OSCE,

la BERD, l'OTAN et l'OCDE, ou encore du schéma des institutions européennes en p. 100 où l'on voit les rapports qu'entretiennent quatre principales instances européennes, au nombre de sept. Petit bémol toutefois : bien que paru en 2009, l'ouvrage n'est pas à jour, puisqu'il ne tient pas (encore) compte de l'application du Traité de Lisbonne, entré en vigueur le 1^{er} décembre 2009. Il n'en demeure pas moins que c'est là un ouvrage très riche qui, s'il exige une attention certaine, se lit avec le plaisir analogue à celui que l'on peut prendre à la lecture d'un roman de valeur. Il donne les clés indispensables pour comprendre la dynamique du continent européen où nous vivons et a toutes les raisons de figurer dans une bibliothèque familiale...



BÂRDOS-FÉLTONYI, Nicolas, dir. *Géopolitique de l'Union européenne*. Charleroi : Couleur livres, 2009, 101 p.

Ce petit ouvrage court — le texte principal ne compte qu'une septantaine de pages — porte presque le même titre que le précédent, dirigé par B. Elissalde, mais n'a pourtant de commun avec lui que son sujet. Car l'étude est ici résolument tournée vers les perspectives d'avenir de l'Union européenne. Issu d'un groupe de réflexion belge, animé par Nicolas Bardos, cet opuscule publié par Couleur livre, éditeur installé à Charleroi, cherche en effet à faire le point sur le processus d'élargissement de l'Union et notamment sur l'opportunité de l'adhésion de la Turquie à l'ensemble européen. Ce faisant, il incite le lecteur à prendre conscience d'une réalité beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Les auteurs, qui se sont d'ailleurs assurés des expertises externes pour garantir la correction de leur réflexion, définissent très clairement, sans sous-estimer les difficultés, une manière plus correcte de poser cette question de l'élargissement, avec ses incidences. Ils attirent l'attention du lecteur sur les impératifs à respecter ainsi que les paramètres à prendre en compte pour réussir ce pari qui devrait permettre à l'Europe de se repositionner dans le monde, sans agressivité mais sans peur. Un petit ouvrage stimulant qui ne présente aucune difficulté de lecture et qui vaut son pesant d'or pour le citoyen désireux de comprendre les enjeux de l'Union européenne.



OURAOUI, Mehdi et WEILL-CASTRO, André. *La fin de l'Europe ? : essai sur l'avenir des Européens*. Paris : Éd. Complexe, 2008. (Vox publica essai), 107 p.

Les auteurs partent du constat de désenchantement des citoyens à l'égard de l'Union européenne, après l'échec du Traité de Lisbonne et proposent dès lors une introspection collective pour « quitter la rhétorique sans ambition des dirigeants européens actuels ». Il leur paraît capital de rendre l'Europe plus familière aux citoyens, pour obtenir leur implication et réussir un réel projet politique. En d'autres termes, expliquent-ils, pour retrouver la confiance, il faut retrouver les conditions d'une citoyenneté active. Et ils proposent de penser une nouvelle fédération d'États-Nations, fière de son héritage culturel mais désireuse d'aller de l'avant, qui décide de s'appuyer sur trois piliers : l'harmonisation sociale et fiscale, l'excellence environnementale, la politique étrangère et de défense commune. C'est là un programme de taille qui impose une rénovation de la démocratie européenne si l'on veut sauver l'Europe, parce que les citoyens ne se reconnaissent plus dans la classe technopolitique actuelle. Des suggestions claires, ils en forment, sans langue de bois, en partant de la nécessaire réforme du Parlement européen, pour plus d'efficacité, de sorte que les citoyens se sentent mieux représentés par leurs élus et leurs gouvernants. Dans le chapitre III, p. 67, ils secouent fermement la torpeur du lecteur en l'invitant à envisager les nouvelles frontières de l'Europe, au sein de laquelle ils imaginent voir la Turquie et la Russie prendre place. Et ils n'hésitent pas à remettre en cause l'existence même de l'Otan comme telle (p. 89)... pour proposer à l'Europe d'élaborer son propre système de sécurité au service de la paix, indépendant de l'impérialisme américain, de manière à servir les valeurs qui lui sont propres. Il s'agit là d'une réflexion certainement salutaire, que le lecteur peut suivre sans grande difficulté, même s'il ne lui est pas nécessairement possible de donner un avis sur la pertinence des propositions avancées.

Anne-Louise BOUTE
Chef de bureau-Bibliothécaire